

Bilan d'activité des Comités de secteur

CINE
DEBAT
Goûter



A travers ce film, Milo RAU propose un manifeste de solidarité avec les plus pauvres, une révolte cinématographique pour un monde plus juste, plus humain."

LES JO : LES DEUX CÔTÉS DE LA MÉDAILLE

Samedi 27 janvier de 14h à 18h30

- Madame Marie-George Buffet, ancienne ministre des sports et
 - Monsieur Jean-Luc Cherrier, ancien sportif international et cadre technique de plusieurs fédérations olympiques
- viendront nous éclairer dans nos débats sur les bénéfices et les contraintes du sport et des JO et JOP.

INVITEZ LARGEMENT AUTOUR DE VOUS !

Samedi 27 janvier
14h - 18h30
57 rue Voltaire, Montreuil
salle paroissiale de l'église Saint-André

Organisé par l'ACO avec la JOC, CCFD-Terre Solidaire

M 9 - Robespierre
13 b - Porte de Montreuil
Bus 215 et 318 - Progres
Emile Zola

Joëlle Zangrilli
zangrilljoc@yahoo.fr

Danièle Roussel
danieleroussel78@gmail.com

TERRE SOLIDAIRE
terreterresolidaire.org

aco
action catholique ouvrière

L'ACO vous invite samedi 9 mars de 14h00 à 17h
Paroisse du Sacré Cœur 360 rue Gabriel Péri Colombes



Jouons Européen !

Quiz
Vidéos
Jeux
Échanges
Apéro Européen

Venez et Jouez !

Samedi 18 Mai à 16H

Centre Jean XXIII
78 Av. de la Grande Charmille
93700 Saint-Geneviève-des-Bois
aco.cd93@gmail.com

16 h : Accueil
18 h 30 : Jeux
19h : Apéro européen
20h : Repas "5€ du soir"

Rencontre animée par l'ACO en partenariat avec la CCFD

TERRE SOLIDAIRE

ACO 77 Nord

Conférence gesticulée
7-10-2023

aco 93 Nord

L'ACO DU 93 NORD MÈNE L'ENQUÊTE TRAVAIL RÉGIONALE SUR LE MARCHÉ DE STAINS

Dans le cadre de la journée du travail solidaire, l'Action Catholique Ouvrière (ACO) de la région Île de France a créé un questionnaire sur ce thème. L'ACO du 93 Nord a pu installer d'être au plus près de salariés et le 12 octobre au matin elle recensait le marché de Stains pour les interroger.

Le marché, c'est un flux permanent de personnes qui y viennent pour leurs emplois et qui à l'horizon passent devant la petite table de l'ACO.

Des gens de toutes origines s'y rendent pour répondre à nos questionnaires: sont nombreux à participer et pour la plupart, ils souhaitent avoir les résultats de l'enquête. Parfois ils ont envie de parler de leur travail et de leurs difficultés. C'est toujours avec le sourire que l'on se renseigne individuellement.

Même enthousiasme et sympathie pour les 7 marches de l'ACO en cette période où rien n'est vraiment facile. Un bon de travail en soi nous les regardons plus souvent. Elle a permis de voir combien les travailleurs luttent à leur emploi et surtout combien ils se sentent.

En paraphrasant une citation de BERNANOS : Pour devenir l'abbé de Plais, nous sommes appelés à être des témoins de courage.

ACO 93 Nord

Co-créateurs d'un monde meilleur

La politique : être acteurs du Bien Commun

le vendredi 13 mai de 20h30 à 22h30

Nous sommes dans une période propice pour nous questionner sur la société que nous voulons pour le bien de tous, regarder ce que nous construisons déjà au quotidien et mobiliser notre capacité à nous écouter, à nous respecter, à nous respecter, et pour le bien commun. Mobilisons notre capacité à nous écouter, à nous respecter, à nous respecter la dignité humaine de chacune et chacun, comprendre le digital humanisme de chacune et chacun, nous nous invitons à un débat inspiré par un report de 36 organisations chrétiennes, nous vous invitons à un débat écologique et notre capacité à vivre ensemble.

Venez partager de toute liberté, vos idées, vos convictions, votre foi, vos engagements et actions.

Possibilité de participer en visio-conférence
Demandez le lien par mail à l'adresse ci-dessous

SALLE André BIZART
58, rue Pasteur
77680 ROISSY EN BRIE

aco.cd93@gmail.com

13 mai 2023

aco action catholique ouvrière

LE PARDON EST-CE POSSIBLE ?

Café d'accueil et apéritif offerts
Repos tiré du sac
Garderie organisée pour les enfants

RECO 94

LE 14 OCTOBRE 2024 DE 9H30 A 17H

SALLE 5 au sous-sol de l'évêché
2 rue pasteur Vallery Radot

MERCI à l'équipe de préparation ...
Marie-Adele,
Patricia, Isabelle,
Patrick, Yves

aco SECTEUR de PARIS Nord pour le développement

RECOLLECTIF

La prière

Vous êtes invités à cette prière de l'ACO organisée par l'ACO

Le dimanche 2 Juin 2024 de 9h30 à 17h30

Chapelle Notre-Dame - rue Des Saussaies à Saint-Germain-Luxembourg

Avec la participation du Père Louis Marie CHAUVEY,

Prêtre de la Paroisse Notre-Dame de la Paix, curé de la paroisse de la Chapelle de la Paix, et curé de la paroisse de la Chapelle de la Paix.

Au programme...

9h30 Accueil
10h Distribution de prières
Séminaires
Intervention du Père Louis Marie CHAUVEY

12h30 Repas partagé de 12 à 14h (à l'initiative de chacun)

14h Prière sur les Saussaies et sur l'Intervention du Père Louis Marie CHAUVEY

16h30 de la Prière Notre-Dame de la Paix - Intermédiaire de la Chapelle de la Paix

Partage de l'Évangile de Luc et Eucharistie

à l'initiative de l'ACO



En Chemin vers NOËL

78VIS



LA JOIE DE L'UNITÉ RETROUVÉE, UN MONDE FOU, UN ESPOIR À FAIRE FRUCTIFIER DANS LES LUTTES À VENIR





ACO Paris temps fort sur les migrants



2^{ème} SOIREE DEBAT SANTE

PIERREFITTE
Salle Sainte Thérèse des Joncherolles
21 avenue Nungesser et Coli
Tramway T5 station Pierrafitte
Parking possible

Vendredi 9 février 2024

18 H 30

Comment je vis ma santé aujourd'hui ?

Je suis malade comment je le vis ?

Qu'est ce qui est difficile comme accompagnant ?

Je travaille dans le monde de la santé comment je le vis ?

secteuraco93nord@gmail.com

LE CINÉ-DÉBAT À SARCELLES AUTOUR DU FILM « DEBOUT LES FEMMES » LE 22 JANVIER

Nous étions 50, avec beaucoup d'invités
Des témoignages forts à l'issue du film sur les réalités vécues par les femmes de ménage, aides à domicile, AESH... sur les sans papiers dans ce secteur... Un appel à toujours plus de solidarité

Action catholique ouvrière
équipe d'Antony

VOUS INVITE À UNE RENCONTRE OUVRETE

LE SAMEDI 10 JUIN 2023
À 14H30
PAROISSE SAINT JEAN PORTE LATINE
1 SQUARE DE L'ATLANTIQUE
92160 ANTONY

Nous partagerons autour des questions :
• Comment vivons-nous les évolutions de la société dans notre vie quotidienne ?
• Qu'est-ce qui nous préoccupe, que ce soit pour nous ou pour les jeunes générations ?
• Avec qui en discutons-nous ?
• Qu'est-ce qui nous aide à faire face et à garder l'espérance ?

A la fin de la rencontre, nous partagerons un verre de l'amitié.

Fin de la rencontre prévue à 17h30
POUR MIEUX NOUS CONNAÎTRE ET NOUS REJOINDRE :
WWW.ACORANCE.FR
WWW.ACOR2SID.FR

Atelier Fresque du Climat

Dimanche 4 Juin : Église Saint Paul Nanterre
55, bd Emile Zola - 92009 Nanterre

Paroisses catholiques de Nanterre Nord

Invitation

Les équipes d'ACO de Romainville, Gagny et Haut Montreuil vous invitent à partager le

SAMEDI 27 AVRIL 2024
De 14 h 30 à 17 h 30

A la Paroisse SAINT MAURICE DE LA BOISSIERE

Quelle place pour l'humain dans le travail aujourd'hui ?

Journée spirituelle
dimanche 19 mars 2023
de 9H à 17H

Centre paroissial
20 rue Poincaré
77220 TOURNAN EN BRIE

La reconnaissance de la dignité, chemin de découverte de Dieu ?

Osez révéler et vivre vos talents au travail, dans les associations

Tendre la main aux plus démunis, ne pas faire à la place

Aller au delà des apparences, ne pas juger

Le sens du travail discuté, le travail bien fait reconnu ensemble

La dignité un regard, un projet d'amour de Dieu sur l'être humain.

Ce que j'ai vécu, n'empêchait de prouver ce que je valais

« La dignité : Pouvoir faire ce que j'ai à faire, en être fier. C'est ce qui me fait m'aimer. »

LA FRATERNITÉ EN JEUX

Dimanche 05 mai 2024

TOUS INVITÉS !!!
Enfants - Jeunes - Adultes

Salle Paroissiale
13, avenue Vladimir d'Ormesson
94490 Ormesson

Contacts :
Madame Oliveira 06 80 31 11 13
Pascal Bourdon 06 23 96 42 20

12h30-14h30 Accueil et repas
(Apporter un plat de viande froide - boissons à côté offerts)

14h30-16h30 Escape Game

16h30-17h30 Temps d'échange

PLUS HAUT
PLUS LOIN
PLUS FRÈRES

RENCONTRE SYNODALITE
LE 4 FÉVRIER 2023 À BEAUCHAMP

Avec les trois Comités de secteur du 95, un temps d'échanges et de partage avec notre évêque Stanislas Lalanne : comment mieux « marcher ensemble » en Eglise ?
Comment développer l'ACO ? Quelle joie de retrouver une soixantaine de copains...!

IL NOUS RESTE A POURSUIVRE LE DEBAT EN COMITÉ DIOCÉSAIN DE MISSION OUVRIÈRE

TEA TIME

Tu as plus de 30 ans.
Tu veux passer une agréable après-midi autour d'un café ou d'un thé.
Viens échanger avec nous sur le thème de la surconsommation et nous partager tes questions, des bonnes habitudes et tes astuces.

Soit le ou la bienvenues,
le samedi 1^{er} octobre 2022 de 14h30 à 17h

Cet évènement est organisé par les membres de l'Action Catholique Ouvrière.

Centre Pastoral de la Basilique
17 rue des Ouches
95100 ARGENTEUIL

Tout vos informations complémentaires : 01 81 91 92 23

Journée au Familistère de Guise

Organisée par le secteur ACO 93 Nord

Samedi 13 mai 2023
Départ en car de Saint-Denis à 8h30 et retour vers 19h00

Les Témoignages :

Dignité au travail : témoignage d'Elizabeth

Je m'appelle Elisabeth, j'ai 67 ans et je travaille dans la restauration à Roissy. Je suis toujours en activité et en ACO depuis 2001 à Sevran (93NE)

Nous sommes une équipe de 45 personnes : nous travaillons en horaires décalés, tôt le matin, tard le soir, le planning peut changer du jour au lendemain, donc la vie de famille en prend un coup, l'ambiance entre collègues aussi. Nous ne pouvons pas faire de projet. Quand la direction t'impose de finir à 22h et que tu dois reprendre ton poste à 6h le matin : est-ce digne ?



En règle générale, c'est toujours aux mêmes qu'on demande. Le travail est dur car nous préparons des repas pour 800 personnes en moyenne, donc il faut pousser les chariots remplis de vaisselles, verres, casseroles, etc... Le matériel qui ne fonctionne pas... il faut toujours être sur le qui-vive et être rapides ; quelques fois il y a des tensions entre collègues car beaucoup ne veulent pas certaines tâches et le travail retombe sur les mêmes personnes. À la longue cela devient pénible.

Quand je suis en caisse il faut faire très attention aux erreurs de caisse, la pression est là.

En plus, je dois former les nouveaux embauchés car en septembre 2025 je serai en retraite, bien méritée ! Mais là encore c'est très compliqué car les nouveaux, notamment les jeunes, n'ont pas la conscience professionnelle comme nous l'avions. Maintenant ils ont le téléphone à la main sans arrêt, arrivent en retard, prennent des pauses plus longues. Ils n'ont pas beaucoup de respect pour le travail, ce qui compte c'est l'argent et aussi ils ne pensent pas au respect des collègues.

La dignité au travail, c'est le respect : se faire respecter au travail et respecter les autres. C'est important aussi d'être à l'écoute de chacun.

Proposer le mouvement : témoignage de Louise et Colette



Louise : je m'appelle Louise, je suis agent de service polyvalente, dans un collège à Garges, aussi bien à la cantine que pour le nettoyage des salles. J'ai souvent participé aux rencontres de l'ACO, comme les Veillées de Noël, la Réco, la Rencontre avec notre Évêque sur le synode... Et maintenant **on a formé une équipe** qui se retrouve tous les 2 ou 3 mois environ, chez Colette, pour plus de convivialité. A chaque rencontre on utilise un article du journal «Témoignage ».

L'équipe est composée de Denise, femme de ménage ; Maud, aide à domicile ; Olga, aide en école et moi, et il y a aussi des retraités : Nelly, Simone, Georges, Louisa, ainsi que Colette, Bernard et Brigitte. **On est presque toutes venues de loin** : du Cameroun pour moi, du Cap-Vert, des Antilles, de Haïti, de Madagascar et même de Polynésie !

Les films « Debout les femmes » et « Les femmes du square » nous ont enthousiasmées, car c'était vraiment notre vie de travail. On a témoigné dans le débat. Par exemple, Denise fait 6 heures de transport par jour, pour 6 h de travail, car elle a 3 heures de ménage tôt le matin et 3 heures le soir après la fermeture des bureaux, c'est très dur. Maud est chronométrée pendant qu'elle intervient auprès des personnes âgées à domicile, et chez moi il y a beaucoup d'inégalités dans la distribution des tâches à effectuer, du harcèlement de la part de la gestionnaire, et on manque de matériel.

Les thèmes de nos réunions ont été justement la dignité et le respect au travail, le syndicat c'est quoi ? Comment être artisans de paix autour de nous, l'argent dans nos vies, On a présenté la cotisation au

mouvement lors de la dernière réunion. On a créé un groupe WhatsApp car tout le monde n'a pas d'agenda ou internet.

On est heureuses de se retrouver pour le partage convivial, les échanges. On n'est pas seuls dans les galères, il y a beaucoup de souffrance au travail, **cela fait du bien d'en parler.**

Et on aime prier notre Seigneur et l'amour de Dieu qui nous anime dans toute notre vie. On participe aussi aux réunions du Secteur à Gonesse.

Colette : je m'appelle Colette ; alors **quelle est l'origine de cette équipe** ? Depuis de nombreuses années, deux rencontres de Mission ouvrière locale par an sont organisées à Sarcelles, à l'initiative de l'ACO, de ma communauté religieuse, les Petites Sœurs de l'Ouvrier et de Bernard, Frère des écoles chrétiennes qui avait un club ACE à Garges (il n'y a plus de JOC depuis longtemps). Les invitations se font par les liens de quartier et surtout les liens de paroisses (je fais l'annonce à la messe à Sarcelles). Depuis 5 ou 6 ans, des participants réguliers, qu'on sentait dans une ouverture à l'autre ont été invités aux temps forts de l'ACO : veillée de Noël, avec un témoignage du vécu en Missol, les cinés-débats à Sarcelles, où beaucoup de gens participent, la Réco, la Fête des 70 ans de l'ACO, A ces occasions plusieurs invités ont pris leur carte de soutien (Nelly, Louise, Simone, Thérèse). Alors on a proposé d'aller plus loin, **de faire équipe** depuis 2 ans maintenant, à leur rythme, à leur façon, d'une nouvelle manière. On a pris l'abonnement groupé à Parlons-en.

Pour moi comme accompagnatrice, avec Bernard et Brigitte, c'est une joie d'écouter la vie et de voir des gens se lever. C'est un lieu d'Église où on peut reconnaître le Christ lui-même à l'œuvre dans nos vies et celles des autres.

On prend du temps de relecture pour apprécier le vécu partagé, cet enracinement dans la vie ouvrière d'aujourd'hui, au travail dans tous ces métiers dits « invisibles » ou dans nos cités souvent difficiles. Seule l'ACO peut permettre de faire le lien entre cette vie ouvrière et notre Foi en Jésus-Christ, qui est profonde pour chacune et chacun dans l'équipe. On pense inviter de nouvelles personnes à la prochaine Fête de Noël, car ce trésor, on veut le partager et inviter encore !

L'engagement : témoignage de Maurice

Pierre : *Nous voici maintenant dans l'atelier « Engagé dans toute notre vie ». Faisons connaissance avec notre témoin.*

Maurice : Bonjour, je m'appelle Maurice Nguyen, j'ai 59 ans et je suis marié, nous avons 3 enfants, j'habite à Noisiel en Seine-et-Marne. Et je travaille comme gardien de nuit au musée du Louvre à Paris.

Pierre : *Nous t'avons demandé de nous parler de tes engagements. Comment es-tu tombé dans la marmite ?*

Maurice : En fait, je militais déjà bien avant la vie active. En 1975, dès l'âge de 9 ans, au Vietnam, j'accompagnais déjà mes grands frères, qui militaient pour les droits de l'homme. Puis cela a continué en France avec des associations vietnamiennes pour l'accueil des Boat people qui fuyaient le régime de la dictature communiste.

Déjà, je trouvais scandaleux qu'un régime politique puisse imposer par la violence son idéologie à une population, en la spoliant, par la détention arbitraire et la torture. Et pour moi, il y avait un devoir humanitaire d'accueillir ces réfugiés.

Pierre : *Donc, déjà une forte sensibilité aux injustices, au respect des droits de l'homme. Comment ça s'est traduit au boulot ?*

Maurice : J'ai commencé à travailler au musée du Louvre en 1985. Je ne me suis pas syndiqué tout de suite, car à cette époque, les syndicalistes étaient très corporatistes et communautaristes et ça ne me branchait pas. Et moi de mon côté j'avais déjà une vie associative très riche.

Puis, j'ai rencontré un collègue qui mettait en place le syndicat SUD. J'aimais bien sa façon d'agir en motivant les actions, le fait qu'il défendait aussi les travailleurs précaires qui n'étaient pas fonctionnaires...



C'est ce collègue qui m'a décidé à me syndiquer. Ça m'apparaissait valoir le coup.

Pierre : *Peux-tu nous donner des exemples de luttes syndicales ?*

Maurice : Dans les années 90, les personnes qui faisaient les ménages commençaient à 6h du matin, jusqu'à 9h, puis ils reprenaient leur travail de 18h à 23h. Comme ces personnes résident en grande banlieue, elles devaient prendre le 1^{er} train à 5h du matin pour partir au travail et rentraient chez eux vers 1h du matin... Imaginez un peu ce que pouvait être la vie de famille de ces personnes et les conséquences sur leur santé !

Nous avons pu sensibiliser l'administrateur général de l'époque sur le sujet. Il a fini par changer de contrat avec le prestataire de service. Et, il y a maintenant au Louvre deux équipes de ménages, l'une le matin et l'autre du soir...

Pierre : *C'est une belle avancée. As-tu un autre exemple concret sur l'efficacité syndicale ?*

Maurice : oui, après plusieurs années de lutte, on a réussi à imposer à l'administration de mettre fin aux nombreux contrats précaires cumulés par des agents, jusque sur 10 ans parfois et de recruter ces personnes en CDI...

Pour le loyer, un logement, avoir un crédit ou faire des projets d'avenir, c'est plus facile avec un CDI !

Pierre : *Quel lien fais-tu entre tes engagements associatifs et syndicaux et ta foi ?*

Maurice : Dans ma section syndicale, je suis le seul à être croyant. La plupart sont même anti religion. Croyant ou non, on peut évidemment s'engager pour la justice sociale, et défendre les plus fragiles.

Personnellement, c'est l'inverse qui m'étonne : comment peut-on être chrétien, sans s'engager pour son prochain ? Dans la parabole du bon samaritain, le Christ a choisi volontairement les exemples d'un prêtre et d'un lévite qui ont vu un homme à terre mais ne se sont pas arrêtés pour le dénoncer !

Le fait d'être accueilli à l'ACO fut pour moi, une bonne nouvelle. J'ai pu rencontrer d'autres chrétiens qui sont également préoccupés par les travailleurs et la construction d'un monde plus juste, solidaire et fraternel.

Et la révision de vie me permet de partager en toute confiance et en toute franchise avec d'autres personnes différentes mais pour qui l'engagement social relève bien de la bonne nouvelle.

Pierre : *Quel est ton engagement aujourd'hui ?*

Maurice : Aujourd'hui, je suis toujours adhérent à SUD, mais je ne suis plus délégué. Après 12 ans de service, j'ai laissé ma place, c'est important de mettre de nouvelles personnes en responsabilité.

Entre temps, j'ai pris plus de responsabilité au sein du CCFD Terre Solidaire de Seine et Marne, car pour moi, la faim reste la plus grande des injustices de ce monde. Je dis injustice, car c'est essentiellement l'homme qui en est responsable par le commerce international inéquitable, par le dérèglement climatique ou les conflits armés etc... Je suis convaincu que c'est par l'action humaine et la solidarité que nous pouvons combattre la faim.

Pierre : *Merci Maurice, pour ce témoignage, on voit bien que c'est toute ta vie qui est marquée par ces engagements.*

Maurice : Merci pour votre écoute.

Des expressions pendant les ateliers :

Dignité :

L'enquête travail trouve un écho favorable auprès des interviewés

Pour éviter le burn-out je suis allé voir les collègues.

Je préfère avoir un petit salaire dans une entreprise que rien du tout à France Travail. A 60 ans je décharge des camions, je suis allé voir les chefs d'équipe pour demander à être remplacé par les jeunes.

Certaines personnes arrivent à faire reconnaître leurs droits.

Dieu parle à tout le monde : par amitié, par respect, on invite à réagir à l'injustice

Proposer le mouvement

Découverte de la diversité et de la reconnaissance culturelle

Convivialité grâce aux rencontres ACO, malgré le racisme ambiant, ça donne de la force

Renouveler la manière de vivre le mouvement, ne pas rester sur le même schéma.

Présence importante d'une communauté de religieuses dans un quartier.

Nouvelles formes de propositions : tea-time, ciné-débat, pizza-partie, intervenants...

Amener un côté convivial

OSER...

Engagement

Tom, permanent de la JOC, et la JOC.... Porteurs d'espérance !

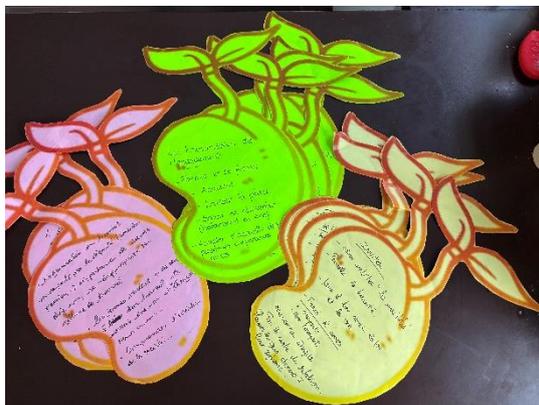
Épicerie solidaire, ATD quart monde, « Voir ensemble », CCFD, Secours catholique, ...

Travailler dans une association d'insertion.

« J'ai fait de belles rencontres grâce à mon handicap ».

Nécessité de se former pour bien remplir son engagement.

L'ACO est plus ouverte aux différents engagements.



Synthèse des ateliers, débat

Dignité au travail

L'organisation du travail ne respecte pas la dignité, les horaires, la pression importance. Savoir dire non, se réapproprier son rythme de travail point

Les jeunes veulent plus de sens à leur travail ils savent dire non et en changer, nous aussi on devrait le faire. Comprendre l'évolution de la société.

L'importance de l'ambiance au travail, la solidarité entre collègues. L'espoir grâce aux permanences associatives ou syndicales pour connaître nos droits. L'utilité des syndicats. L'importance d'un salaire correct pour pouvoir vivre. L'ACO propose de protester ensemble, c'est un lieu d'écoute c'est « un bon médicament ». Certains trouvent que les nouvelles lois sur le handicap vont favoriser l'emploi des personnes handicapées.

Proposer le mouvement

L'ACO doit être un lieu de convivialité, de discussion, de partage. L'enquête travail : être présent sur la voie publique, c'est un aller vers.

Permettre la diversité et accueillir cette diversité : rencontre élargie. Rappeler les invités. Inviter par la carte de relation. L'accompagnement c'est être à l'écoute. Importance des moyens, le Témoignage et le Parlons-en.

Le lien paroissial : à travers une messe de secteur, des personnes issues de la diversité. Rencontrer l'ACO par la vie de l'église à travers des textes différents, une parole différente. Importance du lien foi et vie. Le lien paroissial est très utile. Proposer le mouvement à des croyants en paroisse ou à des chercheurs de Dieu. Être plus visibles dans les paroisses. Communiquer les initiatives au diocèse. Inviter, ne pas rester sur le même schéma, donner la parole, aller vers. Inviter : oser inviter les invisibles. Permettre la diversité. Faire le lien avec la foi et la vie. Tenir les 2 axes : les croyants, les non-croyants. Faire des rencontres élargies par la carte de relation, laisser les gens cheminer à leur rythme.

Engagé.e.s dans toute la vie

Les engagements tout au long de la vie. Le temps de l'engagement, trouver le temps, se donner le temps. Le bonheur de l'engagement qui donne de la force pour lutter et résister mais aussi pour durer. Longévité de l'engagement, c'est le bonheur, vivre l'engagement comme un cadeau. La transmission de l'engagement, former et se former, accueillir, laisser la place. Savoir se réinventer notamment en ACO. Accepter d'accueillir des personnes au parcours divers. Les engagements sont porteurs d'espérance. Quels engagements ? Dimension internationale de l'engagement. Diversité des engagements : syndical, politique, de quartier, en église. Oser dire qu'on est chrétien dans nos engagements.



Ce qu'on retient

OSER INVITER : inviter toujours, persévérer pour relancer nos filets ; aller vers, donner la parole. Importance de la visibilité. On retient les initiatives sur les marchés, centres commerciaux, paroisses, autour de l'enquête travail. La diversité est une chance : diversité des engagements, diversité des expressions de Foi

INNOVER, ÉVOLUER : nous remettre en question, adapter notre Voir-Juger-Agir à la diversité des situations et des publics. Adapter nos moyens de communication. Aller vers de nouvelles formes de faire Mouvement (avec des jeunes, des migrants, des précaires, ...). Faire appel aux richesses de l'éducation populaire pour ouvrir au collectif

L'enquête travail : point d'étape

Un formidable élan vers les salariés !

Près de 400 enquêtes ont été remplies individuellement ou en groupe, sur le lieu de travail, sur la voie publique ou à la sortie de messes... Bravo aux membres de l'ACO qui se sont emparés de cet outil pour « Parler boulot » autour d'eux.

Nous avons été quasi-toujours bien accueillis car les personnes aiment parler de leur travail. Nous avons expérimenté une approche positive du travail et cela correspond au ressenti des personnes questionnées car 53 % disent « effectuer un travail utile, qui a du sens pour moi et pour les autres ».

Ceci ne doit pas masquer les difficultés sur le lieu de travail, parfois importantes et très négatives. Et parmi celles-ci, la rémunération qui vient en tête de ce qui ne va pas et de ce qui rend un travail digne. On vient au boulot pour gagner sa vie et ainsi subvenir aux besoins vitaux de toute la famille.



Première aspiration : le RESPECT

77 % de celles et ceux qui se sont exprimés librement sur la dignité ont utilisé le mot RESPECT conjugué avec la considération, la reconnaissance, la valorisation par le salaire mais aussi par les attitudes de la hiérarchie qui doivent intégrer la concertation, la possibilité de faire équipe et l'absence de discrimination.

Si 70 % jugent que leur dignité est respectée, seuls 50 % des privés d'emploi le pensent, les plus jeunes moins que leurs aînés.

Pour eux, avoir un travail décent, c'est assurer des conditions de travail digne « avoir le temps de manger ». C'est pouvoir travailler, ne pas être rejeté dans le chômage, se sentir en sécurité au travail. Le rôle de la formation est souligné plusieurs fois.

Quelqu'un dit « tous nous sommes utiles les uns pour les autres, chacun a un rôle à jouer, mais il faut pouvoir l'exprimer et le mettre en pratique Faire reconnaître ses talents. »

On sent une envie de respect mutuel et humain. On sent que l'humain est maltraité et qu'il y a une forte demande pour être humain au travail. A noter sur ce point que les relations et les comportements entre collègues sont très importants et doivent intégrer cette notion de respect.

Le chômage, la précarité, la peur font accepter n'importe quoi, n'importe quel travail et ça fait dire à quelqu'un « qu'importe les conditions, il faut bien travailler ».

Enfin, on note plusieurs interventions sur le rapport de force au travail pour faire valoir la dignité, le rôle important des syndicats (souhaité par 70% des réponses), des délégués du personnel pour défendre les personnes.

Les enseignants, les soignants signalent également que l'appauvrissement du service public, la maltraitance sur les malades ou sur les élèves touchent à leur dignité, quand le sens du service public est dévoyé, c'est ceux qui l'exercent qui sont atteints.

Pourquoi s'arrêter en si bon chemin ? Continuons !

Ceux qui ont goûté à la satisfaction de proposer l'enquête nous font part de leur ressenti : « L'ACO déverrouille ses portes ! », « nous sommes dans la vraie vie ! », « ça intéresse les gens ».

Chaque membre ACO de l'Île-de-France doit se sentir appelé à participer, à sa mesure, à cet élan missionnaire. La Bonne Nouvelle de Jésus se conjugue avec la proposition d'un moment d'échanges, d'écoute mutuelle et d'expression de ce qui nous anime.

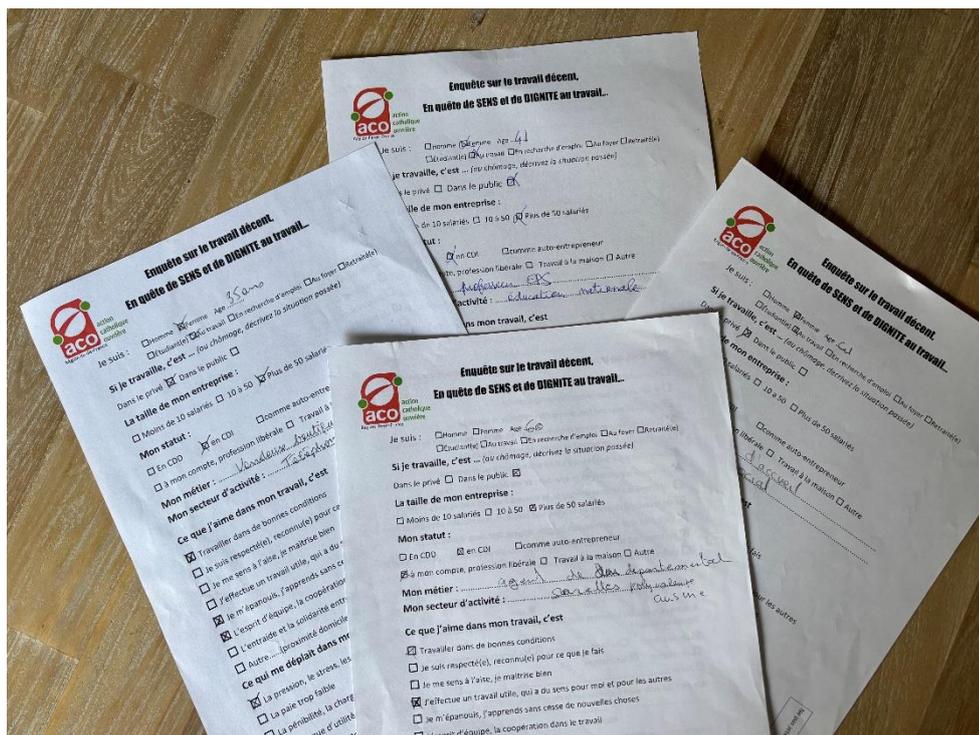
Si nous avons déjà entre les mains, un trésor d'expressions sur le boulot (50 % ont moins de 50 ans), il nous faut élargir notre échantillon et dépasser les 500 retours et pourquoi pas 1000 ! Qui n'a pas dans son entourage des collègues, des voisins mais aussi ses propres enfants ou petits-enfants à qui proposer l'enquête papier ou le lien internet ?

Le comité régional de janvier 2025 décidera des suites à donner. Il est vraisemblable qu'au niveau régional, nous aurons envie de communiquer les résultats et dialoguer avec les organisations syndicales mais aussi les représentants de l'Église.

Il se pourrait aussi, que nous souhaitions approfondir les évolutions du monde salarié et sa place dans la société.

On peut imaginer enfin que cette dynamique régionale déteindra sur les pratiques locales des comités de secteurs notamment dans la préparation de la journée du 7 octobre 2025 sur le travail décent.

Allez, soyons audacieux !



Texte de la cruche fêlée

En Chine, un porteur d'eau possédait deux grosses cruches, chacune d'elle pendante aux extrémités d'une solide perche qu'il portait sur ses épaules.

L'une des cruches était fêlée.

À la fin de la longue marche du ruisseau à la maison, la cruche fêlée arrivait toujours à moitié pleine. Tout se passa ainsi, jour après jour, pendant deux années entières où le Porteur livrait seulement une cruche et demi d'eau à sa maison.

Mais la pauvre cruche fêlée était honteuse de son imperfection, et misérable du fait qu'elle ne pouvait accomplir que la moitié de ce qu'elle était supposée produire.

Après ces deux années de ce qu'elle percevait comme étant une faillite totale de sa part, un jour, près du ruisseau, elle s'adressa au Porteur d'eau :

« J'ai honte de moi-même, et à cause de cette fêlure à mon côté qui laisse fuir l'eau tout au long du parcours lors de notre retour à votre demeure. »

Le Porteur s'adressa à la cruche :

« As-tu remarqué qu'il y avait des fleurs seulement que de ton côté du sentier, et non sur le côté de l'autre cruche ? C'est que j'ai toujours été conscient de ta fêlure, et j'ai planté des semences de jolies fleurs seulement de ton côté du sentier, et chaque jour durant notre retour, tu les as arrosées.

Durant ces deux années j'ai pu cueillir ces jolies fleurs pour décorer notre table. Si tu n'avais pas été comme tu l'es, nous n'aurions jamais eu cette beauté qui a égayé notre maison ».



Témoignage d'Emmanuel Delespine sur l'accompagnement laïc d'une équipe

(Extraits)

Qui suis-je ? Ni prêtre, ni diacre, encore moins évêque...seulement un « **accompagnateur laïc** » ...

Laïc, retraité EDF depuis 2019, j'ai un parcours en ACO assez riche, ayant accepté quelques responsabilités au sein du mouvement.

Lors de ma vie active, j'ai accepté d'être le représentant des Relais en Île-de-France, puis à la région Île-de-France. Dans le même temps j'ai été appelé à être élu au National pendant 6 ans. Au niveau Diocésain, j'ai fait la Formation au ministère Laïc pendant deux ans, et depuis j'ai animé des sessions sur la paroisse de Bondy sur la Bible.

Depuis septembre 2020 j'ai souhaité faire un bénévolat plus proche des personnes vulnérables. J'ai été bénévole chez "Emmaüs-Connect" à Saint-Denis afin de combattre la fracture numérique appelé aussi l'illectronisme. Cela m'a permis de côtoyer des personnes en grande difficulté devant l'outil numérique, devant une administration de plus en plus informatisée. Aujourd'hui je continue cette mission au sein d'un groupe de retraités et au Secours Catholique du Plessis Robinson dans le même esprit.

La responsabilité d'accompagnateur Laïc, je la découvre grâce à l'équipe de base de Gagny où je vais succéder à Denis Auray qui arrêtera ce rôle en raison de sa maladie. J'ai accompagné l'équipe de 2021 à 2024.

Mon rôle d'accompagnateur d'une équipe

Équipe composée de 7 personnes, dont 5 qui travaillent, avec des réalités bien différentes. Les réunions sont régulières ; il n'y a pas de problème d'agenda pour arrêter les dates de rencontres. En 2023-2024 nous nous sommes vus 6 fois, sans compter les temps conviviaux ! En 2022 nous avons même organisé une retraite pour le secteur sur le thème de « La Transmission » avec l'aide d'Alain Patin.

La révision de vie est préparée par la responsable et la personne concernée. La convocation est envoyée et je prépare toujours à l'avance la future rencontre. La révision de vie se fait sur le Voir, Juger, Agir.

Lors de la rencontre, j'essaie de ne pas prendre la parole à la place des membres de l'équipe et de faire une restitution souvent écrite après la réunion.

Un bilan est fait en fin d'année, avec la responsable et quand cela est possible avec les autres accompagnateurs du secteur.

Lors de la préparation de la retraite, chaque membre a pu témoigner comment la foi avait été transmise dans leur éducation. Chaque révision de vie est l'occasion d'inviter Le Christ via un texte biblique. Le développement du texte biblique, un moment important dans le partage de la révision de vie pour le Juger. Il s'agit de discerner les signes de l'Esprit à l'œuvre dans la vie de chacun.

Comment l'engagement est abordé : l'investissement dans des associations de soutien scolaire ou dans le quartier pour certains, le partage avec les collègues dans des cas difficiles de vie au travail notamment avec les nouvelles organisations et la réforme des retraites (il n'y a pas d'engagement syndical).

L'équipe permet l'écoute de la vie de chacun et cela permet lors de la réunion suivante de faire un retour sur son ressenti, ce qu'il a retenu de la vie du copain. Cela est essentiel pour se sentir écouté !

En tant qu'accompagnateur comment je me ressente ?

J'ai pu participer (déjà à la retraite à ce moment-là) à des rencontres d'Aumôniers au niveau régional qui aboutira à la réalisation du 4 pages " **Accompagner, un appel pour la mission** ". Des réunions avec des Aumôniers accompagnateurs d'équipes ACO sur le 93 Sud et diocésaines où le partage sur notre rôle d'accompagnateur est développé. Pour moi **ce temps de relecture** est important, car il met en lumière la vie des accompagnés.

Pour conclure : j'utiliserais un extrait tiré de la revue Repère de 2016 : À l'écoute de la diversité des équipes, des façons d'envisager l'accompagnement... se dessinent deux types d'accompagnement, **deux figures d'accompagnateur :**



1. **Comme un aîné dans le mouvement**, l'accompagnateur transmet une manière d'être dans le mouvement (respect, confiance, bonheur de se retrouver...), initie à la révision de vie, à la responsabilité, à la mission, à la vie du mouvement... il éduque, aide à se construire... il est au service de la croissance humaine, militante, spirituelle, apostolique. Les premiers chrétiens vivaient le partage, la communion... et cela s'est répandu par capillarité : « Regardez comme ils s'aiment » (Actes 4,32).
2. **Comme un compagnon**, témoin de quelque chose qui nous dépasse, plus grand que l'ACO ; un veilleur de l'Évangile, un homme, une femme « sacrement », signe que l'ACO se reçoit d'un Autre. La figure du compagnon est comparable à celle de Jésus avec les disciples sur le chemin d'Emmaüs.

Ces deux figures d'accompagnateurs ne s'excluent pas : on peut être les deux, ou d'abord une, puis l'autre, selon le cheminement de l'équipe.

(Emmanuel a cité des articles de la revue ACO Repères (aujourd'hui remplacée par le Hors-série) numéro 114-115-116 de 2016 et 2017)



ACO ACTION CATHOLIQUE OUVRIÈRE
RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

ACCOMPAGNER L'ACO

Un appel pour la mission

L'accompagnement est une réponse à l'appel de l'ACO pour vivre pleinement sa mission dans l'Église et dans le monde.

Les accompagnateurs portent au sein de l'Église, au même titre que les membres de l'ACO, le vécu et la foi partagés en équipe de révision de vie. Ils contribuent ainsi à la mission de l'Église, en rejoignant les plus fragiles.

Les accompagnateurs aident les membres du mouvement à relier leur vie à l'Évangile et à faire grandir leur foi et celle de l'Église, dans des différents temps du mouvement : révision de vie, retraite, célébration...

L'accompagnement par les ministères diversifiés auprès des membres des équipes, dessine une manière de vivre en Église, fraternelle et véritablement synodale. Nous pensons que ce mode de vie et de relations à l'intérieur de l'Église revêt un caractère prophétique.

Les accompagnateurs laïcs, prêtres, diacres, religieux et religieuses participent avec les membres des équipes à enrichir la révision de vie au service du mouvement et de sa fondation.



Notre credo, notre prière, nos mercis...

Nous croyons :

Dieu est présent dans chaque homme à qui on redonne sa dignité.

Voir Jésus-Christ dans l'autre, c'est un chemin d'Espérance.

Nous croyons à la mission à laquelle Dieu nous a envoyés, « Co-créateurs d'un monde meilleur ».

Nous croyons, que nous devons rester à l'écoute des personnes que l'on invite, respecter leur cheminement avec l'évangile.

Nous croyons, que Dieu est à nos côtés chaque fois qu'on agit collectivement, qu'on se bat pour la dignité de chaque être humain.

Nous croyons en Jésus-Christ qui est ressuscité et qui nous donne la Force de nous mettre debout.

Nous croyons en l'Esprit Saint qui est parmi nous et nous transforme à travers les autres.

Nous croyons au «oui» de la Vierge Marie qui nous invite à dire «oui» aux imprévus de Dieu.

Nous croyons que faire Église en ACO, nous engage à travers notre carte de relations à accomplir notre mission.

Nous croyons ...

- Que l'ACO est un mouvement d'Église missionnaire créateur de fraternité.
- Que l'ACO fait Église, que les équipes sont des lieux de rencontre du Christ.
- Que l'ACO doit ouvrir ses portes aux personnes en marge de l'Église.
- Que nos équipes doivent permettre à chacun de trouver écoute et soutien.

Prière universelle :

La confiance, l'accueil, le partage, la convivialité, l'écoute, se sentir à sa place, sont les fondements de l'ACO.

Pour qu'ils puissent continuer à grandir dans nos équipes et à rayonner dans nos engagements.

Seigneur donne-nous :

- d'agir et de témoigner avec force en famille et partout,
- d'être le porte-voix des sans voix et les défendre,
- répondre à l'appel au nom de la dignité de fils de Dieu,
- d'être engagé, de faire la différence et permet de prendre du recul.

Seigneur,

- Donner la priorité aux plus petits,
- A construire ensemble un monde meilleur,
- Faire confiance aux jeunes,
- Aide-nous à ne laisser personne en dehors du chemin,
- A permettre à tous de se mettre debout

Merci :

Merci à Évelyne d'avoir fait connaître l'ACO à Roselyne. J'ai reçu le courage de parler en public et faire partie d'une fraternité. Je suis devenue responsable du groupe et j'essaie d'inviter du monde.

Merci Dominique de faire connaître l'ACO à Sandra. Elle est devenue responsable de l'équipe des malvoyants. J'invite des gens aux rencontres notamment au parcours Nazareth

Merci à Claudine, accompagnatrice JOC et militante ACO. Je fais partie du comité diocésain et je participe, j'essaie de transmettre et faire vivre l'ACO.

Je faisais le lien entre ma vie et ma foi seule et j'ai découvert un mouvement et des personnes du quartier. Je suis présidente du comité diocésain.

Merci Bernard et Janine, j'ai reçu la proximité et le côté rebelle ! J'espère en avoir gardé l'esprit, la fraternité.

Merci à Jean-Pierre de m'avoir fait connaître l'ACO. Cela m'a permis de tisser des liens dans le quartier et de revenir à la messe. Cela a changé ma vie, notamment mon regard sur le monde avec la révision de vie.

Merci de nous avoir fait découvrir un sens à notre baptême.

Merci pour ceux qui nous ont mis en contact avec la JOC et l'ACO.

Merci pour nos racines familiales qui sont une fierté même quand elles sont modestes.

Merci à nos familles, aux mouvements de jeunes et à nos accompagnateurs qui ont cru en nous et nous ont passé le flambeau.

Merci à toutes les personnes, parents, prêtres, voisins, religieuses qui nous ont proposé l'ACO avec la conviction que c'était une chance. Nous continuons cette Espérance.

Merci Seigneur, pour toutes les personnes mises sur notre chemin (prêtres, religieuses, militants ouvriers). Père Job, Huguette, Père Robert et Janine, Daniel, Thérèse et Jean, Monique, Marlène.

Merci Sœur Renée, Marcel et Geneviève, Marie-Lou, le Père Guérin, Maxime, Bernard et Marie-Colette.

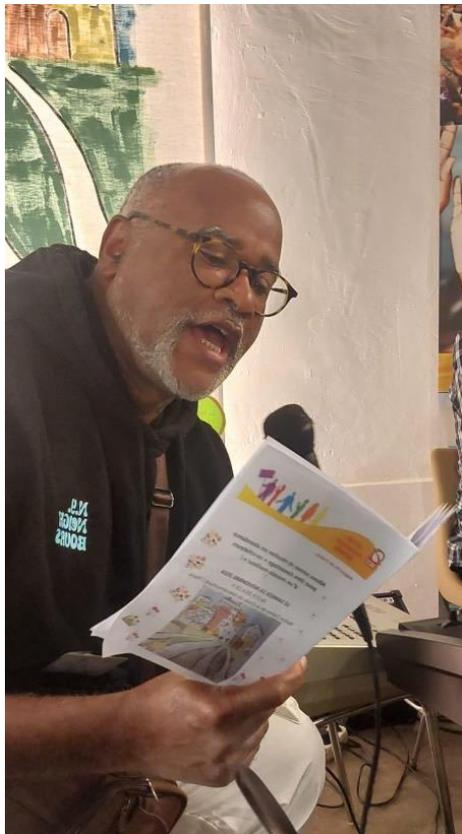
Merci pour la chance de la relecture de notre vie avec la foi en Jésus-Christ.

Merci pour la JOC qui a forgé nos convictions.

Merci pour notre persévérance, la transmission de notre histoire.

Merci à nos familles, voisins, personnes invitantes.

Merci aux prêtres et religieuses qui nous ont fait découvrir les mouvements JOC et ACO.



Intervention de Monseigneur Blanchet, évêque de Créteil

« Je vais rapporter à mes frères évêques lundi en huit. Je trouve qu'il y a quelque chose que je n'entends pas très souvent, une large assemblée qui s'exprime. Il m'a semblé qu'il y avait des éléments de nouveauté, mais d'ailleurs il y a eu les cartons bleus ou verts, je ne sais plus lequel disait ça tout à l'heure, vert, voilà.

Mais, peut-être ce qui me touche et qui me donne espérance aussi pour l'avenir, c'est votre façon de, de vous ouvrir à la réalité aujourd'hui. Comment ce que vous vivez est une bonne nouvelle pour d'autres, ça, vous en êtes convaincus. Mais comment le proposer ? Moi j'étais heureux de ce que j'ai entendu tout à l'heure. C'est-à-dire cette recherche de se dire comment on peut faire, ce n'est pas tout à fait comme on faisait peut-être il y a 20 ans, il y a 30 ans.

Aujourd'hui, il y a une autre façon de marcher avec ceux avec qui nous habitons, de nous faire connaître. Je trouve d'un côté quelque chose d'assez audacieux, ne serait-ce que dans ce qui est visible, les kakémonos que l'on voit, ou votre façon d'être sur les marchés. Bon ça c'était un peu quand même une pratique, mais quand même cette audace d'aller enquêter. Peut-être c'était plus chez la JOC qu'on entend souvent, mais à l'ACO, je trouve que c'est bon que vous fassiez ça, qu'en plus vous soyez encouragés. L'ouvrier mérite sa nourriture, vous êtes encouragés avec la bienveillance qui vous a été donnée en retour.

Et puis du contenu et vraiment, ça, ça me réjouit beaucoup. C'est des choses que je redonnerai à la rencontre des évêques. Et puis, un autre point qui m'a touché aussi, c'est votre façon de vous laisser toucher par d'autres expressions de foi. Par exemple, quand il y a eu l'échange, on se disait, on commence par quoi ? Par la vie ou par la foi ? C'est vraiment une bonne question aujourd'hui, peut-être que cette question-là vient du mélange culturel aussi qu'il y a en Île-de-France. On a des expressions de foi qui sont différentes. Mais normalement, on finit tous au ciel !

Donc, il s'agit, en fait, quel que soit le bout duquel on part, ce n'est pas très grave, mais on perçoit bien les dangers. Si on part plutôt du côté de la vie, on risque d'avoir du mal à verticaliser à certains moments et à rendre hommage au Seigneur qui dépose ça en nos cœurs. Et puis, si on part plutôt du Seigneur, on peut avoir du mal à horizontaliser et à dire celui devant qui je veux me prosterner, il m'envoie vers mes frères.

Et cette question-là, je pense que vraiment, vous pouvez nous aider en Île-de-France, que l'ACO peut vraiment aider. Si vous savez, comment dire, ouvrir le mouvement avec cette question culturelle, c'est vraiment en plein cœur de ce que nous vivons, dans nos paroisses, partout en Île-de-France.

Et puis il y a un texte que je voudrais évoquer. Peut-être que vous l'avez lu, peut-être que vous ne l'avez pas vu passer. C'est au moment de l'Assemblée des évêques à Lourdes la semaine dernière. Nous avons écrit une lettre, un message aux différents acteurs pastoraux pour pouvoir s'interroger à partir du 1700^{ème} anniversaire du concile de Nicée. Alors, on peut se dire qu'est-ce que ça a à voir ? En plus, c'est dans le jubilé. L'espérance, c'est plus facile à monnayer. Mais le concile de Nicée, je pense que ça vous intéressera particulièrement. Parce que c'est le défi de l'Église à l'époque, c'était de confesser l'humanité. Jésus, vrai Dieu, vrai homme. À l'époque, on voulait dire vrai Dieu, mais homme en faisant semblant. Or, la foi chrétienne, elle nous fait reconnaître notre Dieu dans le visage de l'autre, dans le visage du plus petit.

C'est comme ça que Jésus se fait connaître. Je pense que l'ACO, (ça peut valoir aussi pour La JOC) et l'action catholique, là, vraiment, ont quelque chose à dire de très profond. D'avoir ce regard contemplatif sur l'humanité, non seulement pour secourir, et donc, quelque part, d'être l'expression du Christ pour soutenir son frère. Mais aussi pour accueillir le mystère de Dieu qui se révèle à travers le plus petit.

Ça demande de la relecture, ça demande de la contemplation. Personnellement, je pense vraiment que dans la spiritualité de l'action catholique, il y a vraiment la contemplation. Il ne faut pas avoir peur de ces mots. Vous contemplez ce qui se passe, l'œuvre de l'Esprit-Saint dans la vie concrète.

On touche les pieds sur terre. Et là, vous y contemplez l'œuvre de Dieu, le même que nous célébrons à l'autel, qui nous élève et qui nous veut saint avec lui.

Je vous invite à lire cette lettre. Peut-être qu'elle vous semblera un peu longue, peut-être un peu rébarbative. On a essayé de la faire courte. Elle fait quatre pages, si c'est trop long, allez directement du côté de la page 3. Là où vraiment, on essaie de pointer en disant, attention, nous, chrétiens, nous devons professer un Dieu qui s'est révélé dans la chaire. Et ça, c'est un bénéfice.

Voyez, si on est uniquement dans la louange, dans la verticalité, dans l'adoration, pourquoi pas ? Mais il faut que ça nous conduise à contempler Dieu là. Donc, il faut vraiment aider à le dire, à le formuler, à le conjuguer. Et ça, je pense qu'il y a quelque chose qui peut être travaillé dans vos équipes. Vous verrez, peut-être que vous vous direz en travaillant dans vos équipes, c'était une mauvaise idée, ça nous a pris la tête. Soit vous laissez tomber, soit vous vous dites et bien, effectivement, il y a quelque chose de très profond que je n'avais pas forcément relié aussi profondément au credo, à l'expression de la foi.

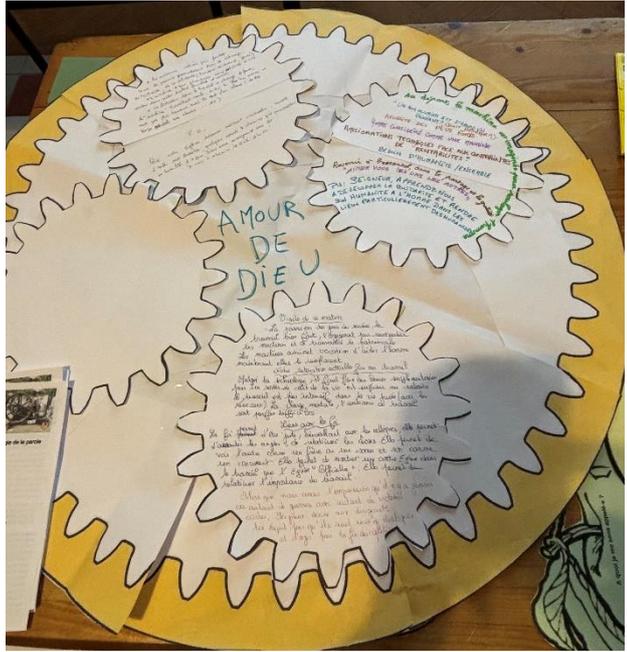
Donc, merci en tout cas pour le témoignage que vous donnez, pour ce que vous portez, parce que je sais qu'à travers vous, il y a beaucoup de membres qui sont en équipes, que vous vous soutenez. J'espère que cette journée configurera ce soutien. Je suis impressionné par le travail des jardiniers. Je trouve qu'on sent vraiment beaucoup de travail de préparation. Et puis, la petite phrase à mon sommet, « récolter en abondance » eh bien, puisqu'il faut partir ce soir avec une promesse à Jésus. Lui, il est pauvre, en fait, quand il voit que la moisson est abondante, qu'il voit cette foule, il voit la moisson et il prie donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à la moisson. On voit une moisson abondante. Parfois, il y a une certaine pauvreté de nos équipes, de l'ACO.

N'ayez pas peur de ça. C'est comme ça depuis le début de l'Église. Mais par contre, si vous êtes au cœur, si vous êtes vrai avec le mystère du Christ au milieu de vous, et bien, il y a de la promesse.

Que le Seigneur vous accompagne dans cette route. »

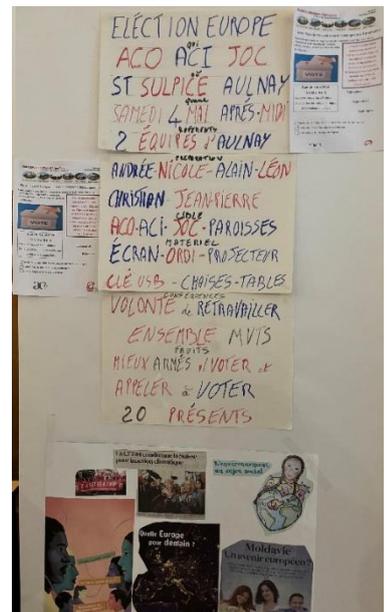


Les initiatives des Comités de secteur



Chaque Comité de secteur était invité à présenter très concrètement une initiative qu'il a menée dans le but d'échanger nos pratiques





La Parole du mouvement

**Allons semer et récolter en abondance pour être davantage
« co-créateurs d'un monde meilleur »**

Au cours de cette journée nous avons partagé nos expériences vécues sur nos secteurs et équipes : partages, rencontres élargies, ciné-débats.

De ces initiatives, comme notre porteur d'eau avec sa cruche fêlée, nous avons récolté les graines, les fruits et les fleurs qu'elles ont donnés.

Allons semer et récolter, au travail

Aujourd'hui, quand on parle « travail », il n'est plus rare d'entendre les mots de « souffrance au travail », « non-respect des salariés », « burnout », fermeture de sociétés « délocalisations », discriminations... Les conditions d'emploi sont de plus en plus difficiles.

Dans de nombreux cas, ce n'est pas le travail qui est pénible, mais les conditions dans lesquelles il se déroule.

Nous constatons que, loin de s'améliorer, ces conditions empirent : rythme de travail, cadence, isolement, non considération, absence de sens et intérêt.

Viennent s'ajouter la précarité dans les formes d'embauche (contrats de chantier, contrats à durée déterminée, contrats à temps partiel...) ainsi qu'un chômage croissant...

Malgré un stress subi, on en demande toujours plus aux travailleurs (recul de l'âge de la retraite...)

Avec l'enquête « un travail décent » de l'ACO région Île de France, nous voulons redonner la parole aux travailleurs afin qu'ils puissent exprimer les difficultés qu'ils rencontrent et leur malaise vis-à-vis de leurs conditions de travail. Ils nous parlent aussi, malgré ces difficultés, de l'utilité et du sens de leur travail.

Nous voulons favoriser des modes d'organisation du travail qui mettent l'humain au centre.

Nous souhaitons que chaque travailleur prenne conscience de l'importance du collectif et qu'il soit acteur dans son travail en s'engageant avec les syndicats pour de meilleures conditions d'emploi et plus de justice sociale pour tous.

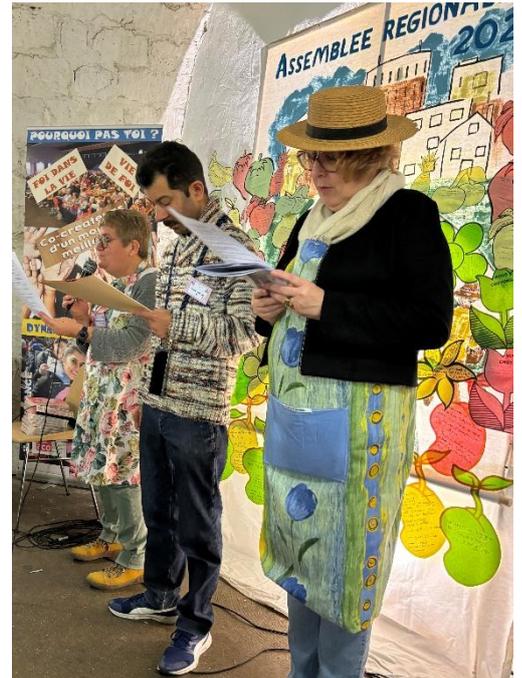
Allons semer et récolter, à travers nos engagements dans toute la vie

Devant la percée du Rassemblement National aux dernières élections législatives, comment ne pas être inquiet par la diffusion dans notre société des idées d'exclusion, de haine, de rejet de tout ce qui est différent.

En tant que membres de l'ACO, nous devons rester vigilants.

La dignité reste au cœur de la mission de l'ACO : elle donne sens à notre engagement dans la vie ouvrière et dans la foi.

Nos engagements multiples visent à construire un monde plus juste et plus humain en solidarité avec les personnes en situation de précarité, de fragilités (Restos du cœur, Secours populaire et



Secours catholique, Réseau chrétiens-immigrés, Ligue des droits de l'homme). Les membres de l'ACO prennent aussi pleinement leur place dans les associations de quartier, soutien à la scolarité, lutte pour l'écologie, création de lien intergénérationnel, participation dans les syndicats et les partis politiques au service du bien commun.

A travers nos engagements, nous voulons recréer un climat de confiance dans la société.

Nous voulons impulser des politiques porteuses de sens au service de l'humain, créatrice d'emploi et qui contribue à une meilleure répartition des richesses.

Nous affirmons que notre vie est précieuse, bien plus précieuse que le CAC 40. Nous n'avons qu'une vie.

Allons semer et récolter, afin de continuer à proposer le mouvement

Malgré le désespoir et la morosité ambiante, nous, à l'ACO, nous voulons montrer qu'une autre voie est possible.

Osons faire connaître l'ACO en proposant des rencontres élargies, des animations de messes et des cinés débats, propositions d'enquêtes, accompagnement des catéchumènes, et les Missions ouvrières locales.

Osons dire qu'on est en équipe autour de nous pour faire connaître l'ACO.

Osons l'invitation « viens et vois » à partir de notre carte de relation.

Nous devons être enthousiastes pour continuer à faire de notre mouvement un espace de libération de la parole et de ressourcement.

Soyons fiers ! Soyons visibles !

Construisons ensemble et avec d'autres, parce que nous sommes convaincus de la pertinence de notre mouvement.

Allons semer et récolter à la suite du Christ

Dans le texte de Matthieu, partagé lors de notre célébration, Jésus appelle ses 12 disciples et les envoie en mission.

Comme ces 12 disciples, nous sommes nous aussi appelés à être missionnaires, appelés à « aller vers », à inviter à cette rencontre avec le Christ.

Semons des graines de fraternité autour de nous !!!

Avec l'aide de l'Esprit-Saint, donnons aux gens l'envie de se battre collectivement et de ne pas baisser les bras face aux injustices.

Dans ce monde troublé, n'ayons pas peur d'affirmer notre présence et notre utilité et de s'engager dans de nouveaux défis dans ces prochaines années pour être co-créateurs d'un monde meilleur.

Alors allons semer et récolter !!!

L'ACO est enracinée dans la double fidélité, en l'homme et en Dieu.

Nous sommes appelés à oser inviter, à rassembler, à cheminer, à annoncer l'Évangile en classe ouvrière, en milieu populaire, et à témoigner de la vie des travailleurs dans l'Église.

Pour nous, en ACO, avec la JOC, nous croyons qu'un travailleur vaut plus que tout l'or du monde, parce qu'il est fils de Dieu

Solidarité internationale avec le MMTC



Nous avons tenu à organiser un temps de solidarité internationale en invitant Christine Isturiz, Présidente du MMTC (Mouvement Mondial des Travailleurs Chrétiens). Elle nous a communiqué l'organisation de ce mouvement et le contenu des échanges entre les différentes régions et mouvements.
La collecte de soutien au MMTC a récolté plus de 400 euros.



La JOC présente, avec Tom



Tom Dugua, permanent régional IDF, au nom de la JOC, a répondu à notre invitation.
A partir de situations concrètes vécues par des jeunes, il nous a communiqué son dynamisme pour proposer au maximum de jeunes la JOC.
Il nous a encouragés à persévérer dans nos invitations.



Le Président national de l'ACO

Denis Mazoyer, Co-Président national, a souligné la réussite de cette journée et nous a reliés aux autres assemblées régionales qui se sont déroulées le même jour ou récemment.
Il a placé nos travaux dans la perspective de la prochaine Rencontre Nationale qui se déroulera en 2026 à La Pommeraye (49).



(Extraits)

Beaucoup de satisfaction

Journée enrichissante qui rebooste

Très motivante, je suis regonflée. Je retrouve un certain dynamisme

De superbes échanges avec les copains de l'ACO dans une ambiance super chaleureuse

Très belle journée. Je pars riche de belles idées

Enrichissant

Dynamisant

Ressourçant

GÉNIAL

Merci pour les témoignages, surtout celui de Colette et Louise du 95. Cela redonne un coup de « starter » pour relancer les filets en direction des travailleuses / travailleurs invisibles.

Une belle journée bien préparée, vivante, pleine de vie. Une bonne écoute. Merci.

Une ouverture qui débouchera sur un « À venir » plein d'audace. OSONS ! Espérance.

Beaucoup d'énergie joyeuse

Des initiatives nombreuses, innovantes et conviviales.

Une recherche collective pour nous renouveler et oser inviter.

L'ACO est vivante !

Super journée

Belle célébration.

Journée hyper intense et très intéressante pour les rencontres, pour voir ce que vivent les copains de la RIF.

Des réflexions pour l'avenir

L'ambiance fraternelle dans nos échanges qui nous ont fait dire que l'espérance est déjà dans l'acte et non seulement dans les résultats. Donc « OSER ». L'ACO représente cette petite lumière qui ne s'éteindra jamais.

J'ai beaucoup de joie et de bonheur à voir tant de monde engagés, positifs, soucieux des plus petits. Que la diversité est richesse. Des manières nouvelles de faire !

Une recherche commune de tous, pour accueillir de manière nouvelle les petits d'aujourd'hui comme ils sont, en gardant les fondamentaux de la JOC.

Je retiens que Dieu est présent en chacun de nous, dans ce lieu même, dans cette salle paroissiale. Il nous a mobilisé à venir nous ressourcer pour enfin aller accomplir sa mission au service de notre mouvement ACO.

Tenir compte des cultures et chemins de foi différents :

Vie => Foi et Foi => Vie

Une grande diversité dans les pratiques. Une envie de renouveler nos pratiques

En ce moment, j'ai répondu à l'appel à accompagner le catéchuménat. Je suis en route pour la première année d'accompagnement.

Je me sens appelée à relever les défis de faire découvrir Dieu à travers nos actions en ACO et à innover dans nos prises de contact.

Appelé à la parole de Dieu, d'être plus proche de lui et de nos prochains et d'autres témoignages de femmes. C'est vraiment une belle journée. La messe célébrée par l'évêque !

Beaucoup de choses par rapport aux équipes qui ont envie de faire plein de choses.

Surtout la parole de Maurice qui est syndiqué pour pouvoir aider les autres.

Je me sens appelée à aller toujours plus loin dans les solidarités. Lutter pour un monde solidaire et sans

arme.

L'ACO a de l'avenir devant elle car elle se questionne et sait se remettre à chercher à rejoindre le plus grand nombre notamment les « invisibles ».

Être issu du monde ouvrier a des conséquences à long terme, même quand on se n'en sort pas si mal que ça.

Un souffle de renouvellement.

Des appels personnels et pour le secteur

M'engager auprès des personnes de la rue pour les maraudes d'hiver solidaire

Je me sens appelé à servir le Seigneur, à aller dans mon quartier, au travail, dans le lieu où je me trouve, à parler de lui

Parler avec les jeunes adultes catéchumènes que j'accompagne des liens entre leur baptême et les engagements dans la vie

A continuer à aller vers, à continuer l'enquête travail.

Organiser un Cinéma – débat

A persévérer pour inviter même si les personnes ne viennent pas

A continuer d'aller vers pour faire découvrir le mouvement

Relancer avec d'autres en réflexion, avec la région, le relai professions médico-sociales

Continuer à aller dans les associations de quartier

Se servir des bonnes initiatives des autres secteurs. Rendre compte de la journée, contempler. Me laisser irriguer par cette énergie

À faire équipe avec l'ACI et le CCFD et la Mission de France

A continuer de travailler ACO / CCFD et faire le lien Église Verte

Des idées de rencontre à mettre en place sur le secteur ou en équipe

A réfléchir ce qui pourrait convenir à mon secteur pour qu'il s'ouvre aux nouvelles réalités

Sur le secteur, j'ai envie de proposer des rencontres élargies pour permettre à d'autres de connaître l'ACO.

Reprendre les bonnes idées des autres secteurs.

Une très belle journée qui incite à toujours aller plus loin dans les partages.



Envoyés, dans la joie ! Une journée formidable !





